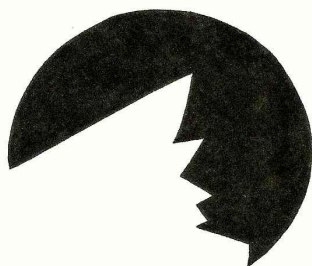




Cie On t'a vu sur la pointe – ***PAREIL, PAS PAREIL*** - 17/10/2025



On t'a vu sur la pointe
maison sérieuse depuis peu

présente

Pareil, pas pareil

Marionnettes et manipulation de papiers

à partir de 3 mois

durée 23 min pour les 0-3 ans ou 30 min pour les plus de 3 ans

Conception, création de marionnettes, création sonore et mise en scène:

Anne-Cécile Richard

Conception et interprétation :

Antoine Malfettes

Régie technique :

Sébastien Lucas

Production :

On t'a vu sur la pointe

Soutiens :

Centre culturel l'Asphodèle - Questembert (56)

La forge - Fégréac (44)

Cie Drolatic Industry – Redon (35)



Note d'intention



Notre envie était de fabriquer une forme théâtrale et marionnettique pour le très jeune public. Une histoire sans paroles, créée à partir d'une matière : le papier, et pouvant s'adapter à tous types de lieux, notamment les crèches, les écoles.

En 2019, le thème de la semaine nationale de la petite enfance « Pareil, pas pareil » résonne en nous. Le rapport à l'autre, la différence, le métissage sont les thèmes qui sont ressortis de nos explorations.



Cie On t'a vu sur la pointe – ***PAREIL, PAS PAREIL*** - 17/10/2025

L'histoire

Dans un cube dont on ne voit que les arêtes, deux feuilles de papier sont posées.
Une blanche, une kraft.
Pareil, pas pareil.



Un manipulateur déroule d'autres feuilles de papier, dessinant ainsi un univers archaïque. Apparaissent déserts, vallées ou rivages. Le manipulateur sculpte ce papier, qui devient matière vivante. Deux personnages primaires naissent, se rencontrent, puis se mélangent pour former une troisième entité, Mo.



Dès son arrivée dans ce monde, le petit Mo met joyeusement le bazar, voulant échapper à son manipulateur, se réappropriant ainsi l'espace.



Le temps passe, et arrive « l'étranger ». Appelons-le « Rouge ». Il n'a pas les mêmes couleurs que Mo, ne réagit pas comme lui aux choses qu'il découvre. Il n'a pas les mêmes codes. A première vue bien différents, Mo et Rouge sont pourtant tellement semblables.

La confrontation, la peur, la distance, laissent petit à petit la place à l'échange de regards, au rapprochement, à l'amour. Ces deux êtres vont fusionner à leur tour.

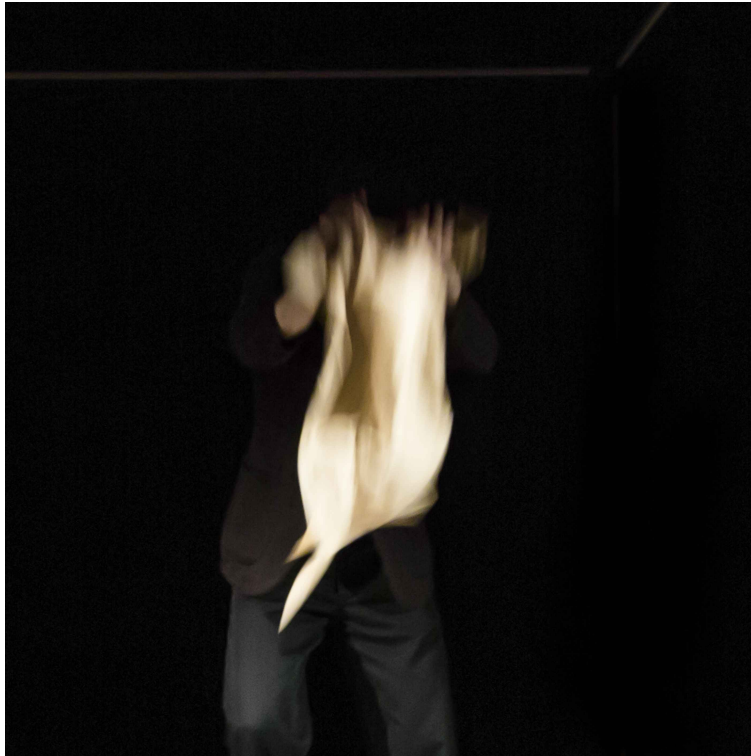
Ils donneront vie à un autre petit être de papier.

Ce nouveau personnage, Groge, porte les traits de ses ancêtres, mais il est différent. Il modèle lui aussi son univers, mais lui, il se fait bâtisseur, et construit une grotte pour s'abriter. Nouvelle péripétie, la mer rejette une naufragée devant la grotte de Groge.

Groge fera bien de la secourir, car s'il sait construire des grottes, Nour sait faire du feu. La barrière de la langue tombe vite, et ensemble, ils partent pour une odyssée.

Et le cycle continue.

La scénographie et l'ouverture à l'imaginaire



La scénographie, l'histoire et les marionnettes sont créées de façon à laisser libre place à l'imagination et à la subjectivité des spectateurs. Quelque soit leur âge ou leur histoire, ils ne voient pas exactement la même chose : certains se projettent sur une plage, d'autres dans un désert... Les personnages de Mo et de Rouge peuvent évoquer un animal ou un être humain, selon les spectateurs...

Les images prennent le temps de naître, laissent l'esprit du spectateur voyager à son rythme, et inventer sa propre histoire.

Le papier, matière vivante



Le papier a toujours été un matériau de prédilection dans notre travail.

Dans *Traversées*, spectacle sur l'exil, nous l'utilisons pour créer un décor éphémère, qui changeait de forme et de statut au fil de la narration.

Dans *Pinocchio*, pendant la phase de création, le papier a servi à la fabrication de marionnettes, et à la construction d'un théâtre d'ombres, pour l'épisode du ventre du monstre marin.

Dans *Héroïnes*, ce matériau figure tour à tour des lettres envoyées au front en 1914, des personnages sculptés en direct, et une nappe blanche qui traverse le XXème siècle, transmise de génération en génération de femmes d'une même famille.

Ces utilisations multiples, la simplicité de son usage, sa mémoire de formes nous ont invités à poursuivre nos explorations poétiques en créant une pièce exclusivement avec le papier.

La création sonore

Anne-Cécile est à l'origine de la plupart des créations sonores des spectacles de la compagnie. Elle enregistre et monte elle-même la plupart des sons et ambiances utilisés dans les spectacles. C'est elle qui s'occupe aussi des prises de sons en interview, ainsi que de leurs montages.



« Pour cette création, je voulais une bande son à l'image de la scénographie. Quelque chose de très simple, et qui laisse le plus de place possible à l'imaginaire. Une matière sonore « brute », ouvrant sur un horizon sensoriel et émotionnel. J'ai choisi uniquement des sons issus de la nature : vent, pluie tombant sur une vitre, chant d'oiseaux ou d'insectes à la tombée de la nuit... Cette correspondance de la matière sonore et de la matière papier invite au voyage. »

L'équipe de *Pareil, pas pareil*

Anne-Cécile Richard

auteure, metteure-en-scène, comédienne-marionnettiste



Parallèlement à des études de littérature, elle suit des cours de théâtre au lycée L'Externat des Enfants Nantais en option théâtre au bac, au T.U. à Nantes avec **Christophe Rouxel**, et au conservatoire du XXème arrondissement à Paris. Elle se forme ensuite aux arts de la scène à temps plein à l'**École Lecoq**, puis à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso. A la sortie de l'école en 2008, elle retrouve Christophe Rouxel pour la création de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras au Théâtre Icare à Saint-Nazaire. La même année, elle joue son premier rôle dans le film *Parking* de Gaetan Saint Rémy, réalisateur belge. Elle travaille ensuite pour des spectacles de répertoire contemporain (*L'Inattendu* de Fabrice Melquiot), ou de répertoire classique (*L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière ou *Le Cid* de Corneille).

En 2013, elle crée la cie On t'a vu sur la pointe avec Antoine Malfettes. Elle joue dans le spectacle de théâtre d'objets *La Pelle du large*, mis en scène par **Philippe Genty**. La danse et le chant font partie intégrante de son parcours de comédienne. Elle continue à se former par des stages notamment avec Pierre-Yves Chapalain. Elle se forme aussi à l'enregistrement et la création sonore, notamment avec Didier Meignen et Christophe Duclos au conservatoire de musique de Redon.

Antoine Malfettes

auteur, metteur-en-scène, comédien-marionnettiste



Il découvre le théâtre avec **Patrice Douchet**, du Théâtre de la Tête Noire de Saran. Il continue son apprentissage en Turquie, au Lycée français d'Istanbul, et participe à différents festivals de théâtre en Europe. A son retour en France, il entre au Conservatoire d'Orléans, sous la direction de **Jean-Claude Cotillard**. Puis il suit les cours de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso, pendant 3 ans. En 2007, il part au Mali suivre l'enseignement de Broulaye Camara, maître marionnettiste africain. En 2009, il rencontre **Philippe Genty** et Mary Underwood au cours d'un stage à l'ESNAM de Charleville-Mézières. De cette rencontre naît le spectacle de théâtre d'objets *La pelle du large*, mis en scène par Philippe Genty et co-écrit avec les artistes du projet. Antoine retrouve Patrice Douchet pour deux créations du répertoire contemporain, *Vénézuëla* de Guy Helminger en

2010 et *Chimères, la valse des écorchés* mis en scène par **Anne Contensou** en 2012.

Actuellement, il continue la tournée de *La pelle du large*. Il se forme régulièrement à la marionnette, notamment avec la cie **Les Anges au Plafond** dans le cadre du stage de manipulation et magie à l'ESNAM de Charleville-Mézières. Il est également interprète dans les spectacles *Mr Watt* et *Clic* pour la compagnie Lilloise de marionnettes Des Fourmis Dans La Lanterne, ainsi que dans *Les Histoires de poche de Mr Pepperscott*, pour la compagnie bretonne Drolatic Industry.

Sébastien Lucas
régisseur lumière



Passionné de technique et de mécanique, il s'oriente vers l'imprimerie et les arts graphiques.

À vingt ans, il découvre la musique électronique, et participe à des festivals en tant que musicien et DJ. À la trentaine, devenu responsable d'équipe chez Oberthur, et curieux de nouveaux horizons, il se forme à la régie lumière. Cette discipline répond à son goût pour la technique, l'esthétique et la couleur. Depuis plusieurs années, il met son inventivité et sa méticulosité au service de différentes structures rennaises telles que le Triangle, le Centre Chorégraphique National de Bretagne et depuis 2015, il est référent technique au Théâtre du Cercle. En 2016, conscient des besoins techniques des compagnies du territoire, il co-fonde l'association Tête d'ampoule, qui met à disposition du matériel et des espaces de travail. Il rencontre en 2021 la compagnie On t'a vu sur la

pointe, signe la création lumière du spectacle *A.T.W.O.A.D.* dont il assure la régie et pour lequel il manipule silhouettes pour le théâtre d'ombres et objets lumineux pour les projections. Il reprend en 2021- 2022 la régie des spectacles de la compagnie *Pareil, pas pareil* et *Héroïnes*.



Conditions techniques



Durée du spectacle : 30 minutes
Jauge : jusqu'à 80 spectateurs (accompagnants inclus).
Nous consulter si la jauge doit être augmentée.

Spectacle autonome en lumière et en son, pouvant s'adapter à tous types de lieux
Noir ou sombre souhaité

Espace scénique minimum : 4m d'ouverture - 3m de profondeur – 2,10m de hauteur
Montage : 2h / Démontage : 1h prévoir 30 min entre chaque représentation



Contact :

mail : contact@ontavusurlapointe.com

site : ontavusurlapointe.com

Direction artistique - administration - production :

Anne-Cécile Richard, 06 76 93 86 08

Direction artistique - diffusion :

Antoine Malfettes, 06 63 22 18 92

Régie générale et lumière :

Sébastien Lucas, 06 07 48 97 89- mail : seblucas35@gmail.com

Siège social : 19, rue de Redon – 56350 Allaire

Adresse courrier : 1, rue de la jalousie - 35600 Redon

SIRET : 79755002700016 – **APE :** 9001Z

Licences : attribuées à Sophie ARNERA: Licence 2 : 23/05/2022 : PLATESV-R-2022-006385

Licence 3 : 23/05/2022 : PLATESV-R-2022-007197

Note : toutes les photos sont de Philippe Caharel sauf la photo page 16 qui est de Laëtitia Rouxel